

À huit heures moins cinq, quelques minutes seulement avant le départ du train, sans chapeau, pieds nus, ayant perdu dans la bagarre le paquet contenant ses achats, Passepartout arrivait à la gare du chemin de fer. Tout honteux, il suivit son maître sans mot dire.

5 « J'espère que cela ne vous arrivera plus », dit simplement Phileas Fogg, en prenant place dans un des wagons du train.

À ce moment, la locomotive lança un vigoureux sifflet, et le train disparut dans la nuit.

10 Passepartout occupait le même compartiment que son maître. Un troisième voyageur se trouvait placé dans le coin opposé. C'était le brigadier général Sir Francis Cromarty, qui rejoignait ses troupes auprès de Bénarès. Grand, blond, âgé de cinquante ans environ, il habitait l'Inde depuis son jeune âge et n'allait que rarement en Angleterre.

Quelques heures après avoir quitté Bombay, le train s'engagea dans les montagnes des Ghâtes, aux très hauts sommets couverts de bois épais.

15 Le lendemain, 22 octobre, après le lever du soleil, Sir Francis eut l'idée de demander l'heure à Passepartout. Celui-ci répondit qu'il était trois heures du matin. En riant, le brigadier essaya de lui faire comprendre qu'il devait régler sa montre sur l'heure de chaque nouveau pays. Et même, qu'en faisant le tour du monde vers l'Est, on gagnait quatre minutes sur le soleil tous les 1000 kilomètres.

C'était trop compliqué pour le pauvre garçon, il voulut absolument maintenir sa montre à l'heure de Londres.

20 À huit heures, le train s'arrêta au milieu d'une vaste clairière. Il y avait là quelques cabanes d'ouvriers. Le conducteur longea les wagons en disant :
« Les voyageurs descendent ici. »

Phileas Fogg regarda Sir Francis Cromarty. Lui non plus ne comprenait rien à cette halte. Tous deux descendirent du wagon et s'adressèrent au conducteur :

25 – Nous nous arrêtons ici ?
– Sans doute. Le chemin de fer n'est pas fini...
– Les journaux ont pourtant annoncé l'ouverture complète de la ligne !
– Que voulez-vous, mon officier, les journaux se sont trompés.
– Et vous donnez des billets de Bombay à Calcutta ! reprit Sir Francis Cromarty, qui
30 commençait à s'échauffer. »

Quand il se fut calmé, Phileas Fogg proposa :

« Sir Francis, nous allons trouver un moyen de gagner Allahabad. J'ai deux jours d'avance.

35 Mais la plupart des autres voyageurs savaient que la ligne n'était pas finie. En descendant du train, ils avaient déjà saisi dans le village tous les véhicules possibles : charrettes traînées par des zébus, palanquins, poneys, etc. Aussi Mr. Fogg et Sir Francis Cromarty, ne trouvèrent-ils plus rien !

Passepartout heureusement leur redonna espoir.

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté par Jean Mesnager